

L'Alsacien David Kuster bien bronzé sous le soleil de Géorgie

David Kuster a décroché son tout premier podium international en prenant la 3e place du 10000 m marche des championnats d'Europe cadets, samedi, à Tbilissi.



« Félicitations David pour ta belle médaille de bronze aux "Europe cadets" sur 10000 m marche ». Ces mots sont ceux postés samedi soir par Yohann Diniz sur son profil Facebook. Si le triple champion d'Europe du 50 km marche a pris lui-même le temps de féliciter David Kuster avant de se mettre en route pour une médaille olympique à Rio, c'est qu'il voit peut-être en l'Alsacien son possible successeur. Ils sont en tout cas nombreux à le penser et le tout premier podium international obtenu sous le maillot bleu par le jeune marcheur haut-rhinois ce week-end n'a fait qu'apporter de l'eau à leur moulin.

De l'eau, David Kuster en a eu grand besoin dans la chaleur écrasante de Tbilissi (Géorgie), samedi matin. Malgré ces conditions très éprouvantes, l'athlète du PCA/CSL Neuf-Brisach est arrivé au bout du 10000 m marche de l'Euro cadets dans un temps plus que respectable de 45'42"09. Devant lui, trois concurrents, mais seulement deux sur le podium, le Biélorusse Mikita Kaliada ayant été disqualifié sans ménagement par le jury pour marche irrégulière en toute fin de course.

« J'étais 3e pratiquement tout le temps, jusqu'à 600 m de la ligne, raconte l'adolescent de Widensolen, 17 ans. C'est sûr que j'aurais été déçu de la 4e place, mais j'y ai cru jusqu'à la fin. Je me doutais que ça pouvait se passer comme ça. À 50 m de l'arrivée, on m'a dit que j'étais 3e, donc j'ai pu quand même profiter dans les derniers mètres. Cela dit, je n'aurais eu aucun regret même en terminant 4e, car j'avais tout donné. Je ne pouvais pas faire plus. »

Sa médaille de bronze, pour sa 2e sélection en équipe de France, n'en a que plus de saveur. **« Je suis vraiment très heureux, car ce podium récompense bien sûr mon travail à l'entraînement, mais aussi et surtout celui de mes parents, qui mettent tout en œuvre pour que je réussisse. C'est notamment mon père qui m'entraîne. Sans eux, je n'en serais sûrement pas arrivé là. Je tiens aussi à souligner le super collectif et le bon encadrement de l'équipe de France. J'ai appris beaucoup choses durant ces championnats, notamment sur l'adaptation à un pays différent du nôtre, au niveau de l'alimentation ou du climat... Ça me motive pour la suite. »**